

4^e Y^{re}
1375

BENJAMIN RABIER

LES
CONTES
DE LA
SOURIS
BLEUE



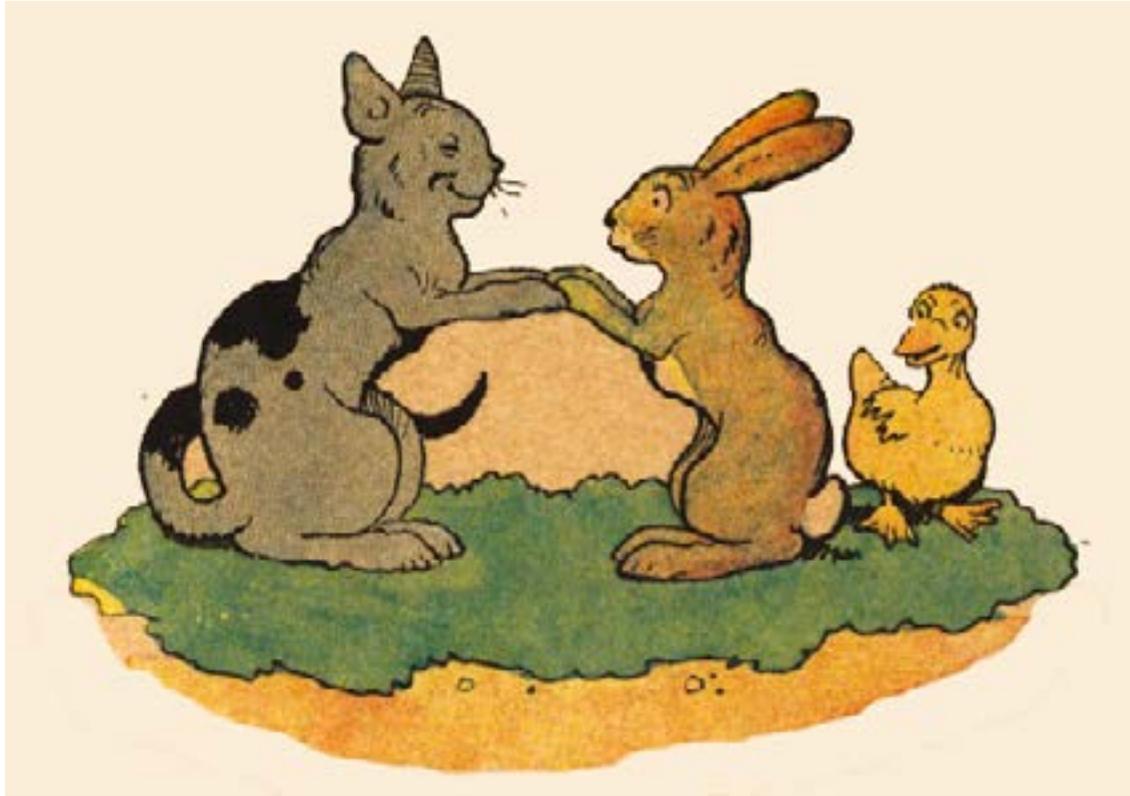
Le lion juge de paix

Le lion juge de paix

Textes et Illustrations
de
Benjamin Rabier

Les contes de la souris bleue

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
pour «Le Cartable Fantastique»





Sur les confins de la Nubie septentrionale,
habitait un lion fameux : Romulus.

Connu à vingt lieues à la ronde pour sa probité,
pour sa sagesse et pour son intégrité, Romulus
s'était rendu si populaire que son nom était
devenu synonyme de JUSTICE.

Dès qu'un différend surgissait entre ses sujets,
vite ils allaient lui soumettre le cas litigieux et
implorer son jugement.



Un jour, deux singes, Ernest et Alfred, trouvèrent sur le sable un gros œuf, un œuf phénoménal.

Les deux amis revendiquaient la trouvaille.

- C'est moi qui, le premier, l'ai aperçu.

- Non... C'est moi.

Ne pouvant se mettre d'accord, ils résolurent de soumettre le cas à Romulus.



L'œuf gigantesque fut déposé aux pieds du Juge, et les deux plaideurs jurèrent de se conformer à sa décision.

- Mes amis, dit le lion, le cas est embarrassant...

Tous deux, vous jurez avoir aperçu en même temps l'objet du litige.

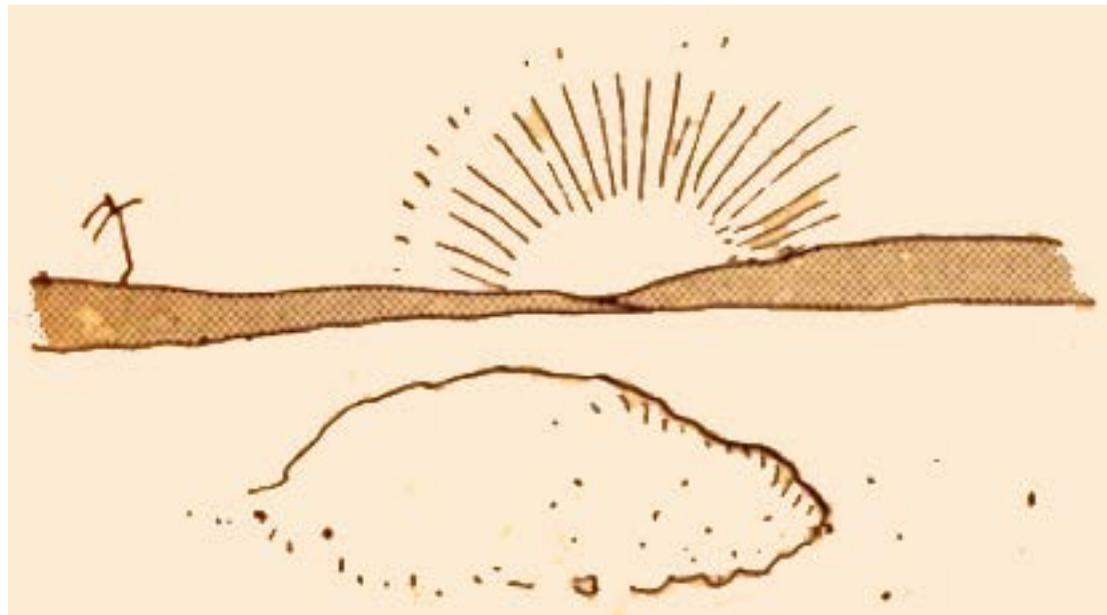
Eh bien, pour vous départager, le temps et la réflexion me sont absolument nécessaires.

Revenez donc dans un mois ; d'ici là, j'aurai trouvé la solution qu'exige la plus stricte équité.

Les plaideurs s'éloignèrent.



Dès qu'ils furent partis, le lion couvrit de sable le gros œuf, et, paisiblement, il regagna son domicile.

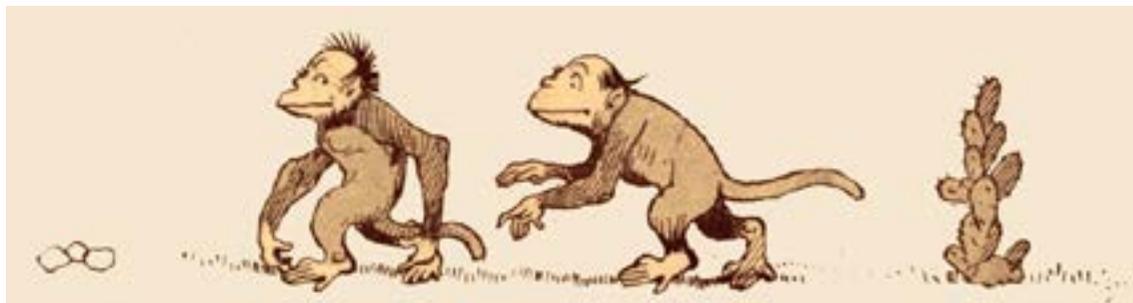


Ainsi enseveli sous le sable que chauffait le soleil, l'œuf finit par éclore un beau matin.



La coque se brisa pour laisser apparaître une
jeune autruche, haute d'un mètre.

Le lion garda ce jeune poussin près de lui et
attendit la venue des plaideurs.



Au jour indiqué, Ernest et Alfred se présentèrent exacts au rendez-vous.



- Ah ! vous voici, braves amis, dit le juge en les apercevant. Arrivez vite...

Je vais vous mettre d'accord tous les deux ; ou plutôt non, car c'est votre trouvaille elle-même qui va apporter dans vos âmes un parfum bienfaisant d'honnête justice.



Et Romulus présenta les deux plaideurs à la jeune autruche en lui disant :

- Voici deux singes qui revendiquent ta propriété.

Auquel désires-tu appartenir mon enfant ?

Dans son langage spécial, l'oiseau répondit :

-À aucun de ces deux macaques.



Et, comme les singes faisaient mine de vouloir s'en approcher, elle saisit dans son bec l'appendice caudal d'Ernest, sans oublier Alfred qu'elle envoya d'un magistral coup de patte, mordre la poussière à douze pas de là.



Hurlant de douleur, les singes regagnèrent leurs pénates, tandis que l'autruche prenait tranquillement le chemin du désert.

Quant à Romulus, il rejoignit sa grotte avec la profonde satisfaction que donne l'irréprochable conscience.

Au lendemain de cet arrêt, Romulus reçut une autre visite.

Les plaideurs, cette fois, étaient de proportions quelque peu différentes : un éléphant et un jeune lapin.

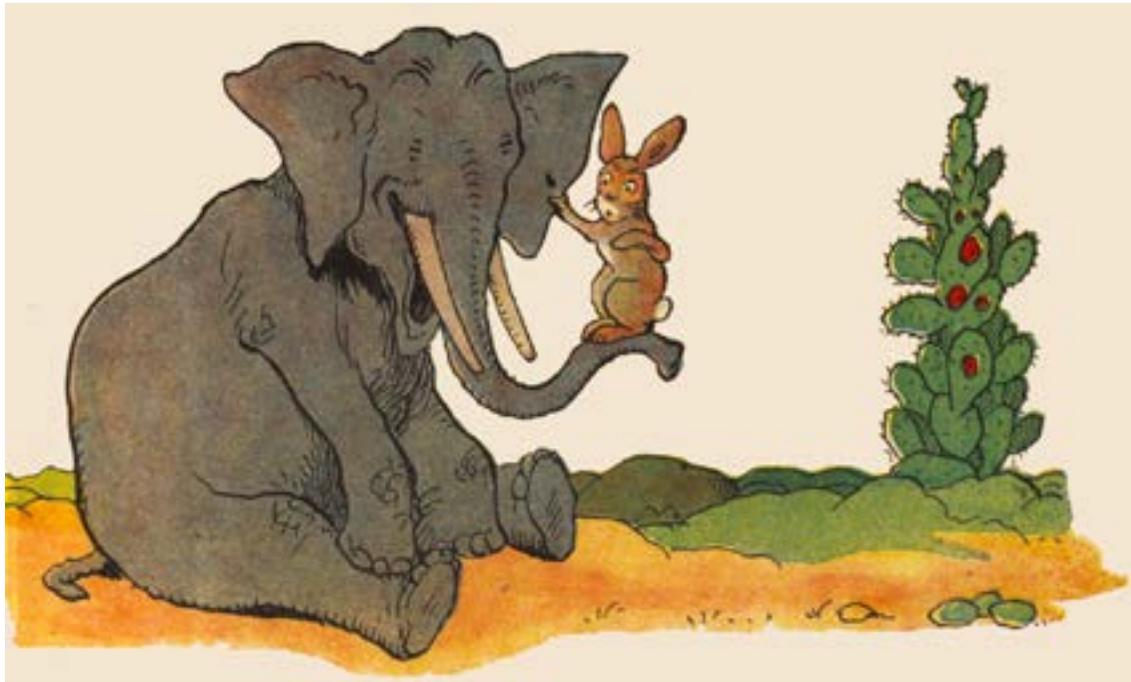


- Que me veux-tu, petit ? demanda Romulus au lapin.

- Eh bien, voici, grand juge, répondit le petit rongeur...

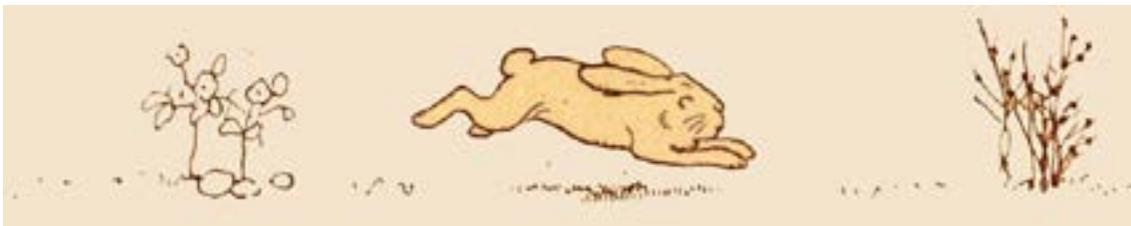
Hier, je passais dans la forêt quand j'ai rencontré l'éléphant que voici, Moloch...

Sans raison apparente, il s'est approché de moi et m'a tiré l'oreille avec sa trompe, prétextant que je broutais son herbe à lui.



- Bon, bon... dit le juge. Cet éléphant a tort et je le condamne immédiatement à la peine du talion. C'est toi qui lui tireras l'oreille, pauvre petit lapin qu'il a voulu brimer.

Et l'éléphant, soumis et docile, souleva le petit lapin avec sa trompe et se laissa tirer l'oreille par lui, ainsi qu'en avait décidé le grand juge.



Avouez qu'il y avait disproportion entre le jugement et le délit ; mais Romulus n'y regardait pas de si près.

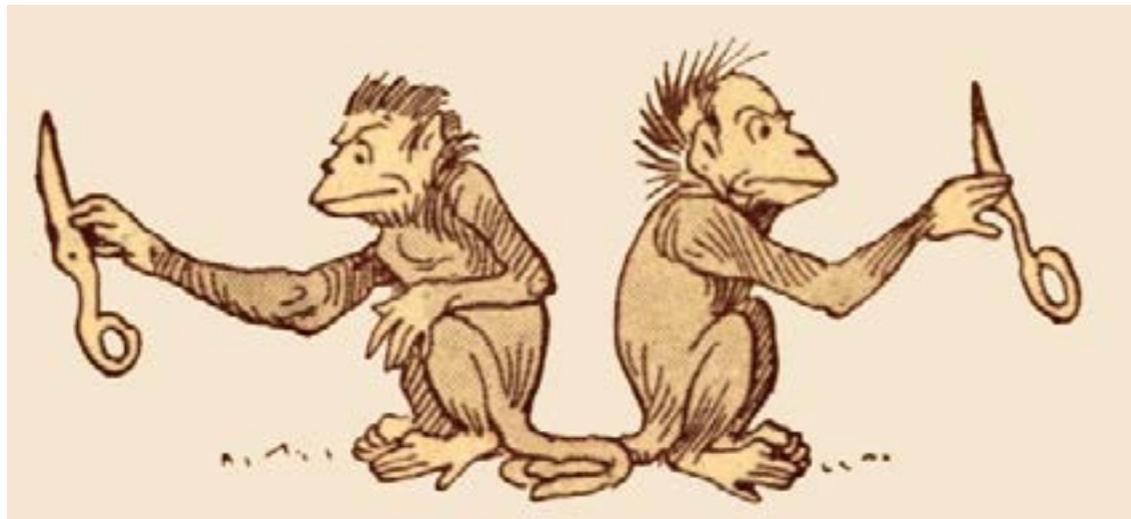


À quelques jours de là, le lion vit, non sans étonnement, les anciens plaideurs Ernest et Alfred qui revenaient vers lui.

Ils avaient trouvé, cette fois, derrière le passage de quelque caravane, une paire de ciseaux.

- Ils sont à moi, dit Alfred... Je les ai vus le premier.

- Non... reprenait Ernest... c'est moi.



Romulus prit l'objet dans ses pattes et dit aux singes :

- Une seconde de réflexion, mes amis, et nous allons arranger cela.

Alors, séparant, sous l'effort de ses pattes, les deux branches des ciseaux, il remit aux plaideurs chacune des deux branches en leur disant :

- Voilà, mes amis... Et maintenant, allez en paix.